



Libre Pensée

FÉDÉRATION DE PARIS

À BAS LE Service National Universel !

Appel à la jeunesse des collèges et des lycées,

Appel aux étudiants,

Appel aux parents d'élèves,

NON AU SNU !

NON À LA MILITARISATION DE LA JEUNESSE !

NON À LA PRÉCARISATION DE LA JEUNESSE !

NON AU TRAVAIL GRATUIT !

Au moment où les mères de soldats ukrainiens et russes manifestent à Kiev et à Moscou, où des syndicalistes russes sont attaqués et arrêtés par la police, des manifestations massives ont lieu dans toute l'Europe pour la paix, contre les crédits de guerre et les livraisons d'armes.

En-face, chez les bourgeois, les possédants, ils se regroupent contre le peuple, contre la paix : ainsi, alors qu'une loi, proposée par la France Insoumise, avait été votée à l'Assemblée Nationale, pour la réhabilitation des soldats fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914-1918, le Sénat a rejeté le texte le 2 février. Cette proposition de loi n'avait pourtant d'autre objectif que de condamner la barbarie qui avait vu des soldats mourir "par la France", victimes de la cruauté d'une hiérarchie animée par une folie sanguinaire et aveugle, sans autre moteur que la rivalité mortifère des impérialismes. Mais pour certains c'était encore trop s'opposer aux visées guerrières et militaristes des puissants qui inspirent le régime macroniste. Au moment où Macron et ses alliés tentent de piller le système de retraites par répartition pour investir dans l'industrie d'armement, au moment où ils tentent de d'imposer le recul de l'âge de la retraite à 64 ans, contre la volonté de tout le pays, la jeunesse a montré qu'elle a compris le sort funeste que lui réserve le gouvernement : précarité, chômage et aucun droit à la retraite.

Un exemple parmi d'autres montrant dès le début du premier quinquennat d'Emmanuel Macron cette volonté de livrer la jeunesse aux bénéficiaires du système d'exploitation capitaliste est celui fourni par la loi, votée en 2018, relative à la "Liberté de choisir son avenir professionnel". Véritable

"révolution copernicienne" du système d'apprentissage, selon les propres termes de Muriel Pénicaud (la ministre du travail qui présenta ce projet), son contenu est décrit sans ambiguïté par "une des chevilles ouvrières de la réforme" : "On passe d'un système administré par les pouvoirs publics à un système régulé par le monde professionnel » (Le Point, 09/02/2018).

Base de ce bouleversement : le financement du système, qui repose désormais sur une individualisation par contrat, mettant ainsi les ressources des Centres de Formation des Apprentis (CFA) dans une dépendance complète des entreprises qui emploient leurs apprentis. Mieux : les entreprises peuvent maintenant, individuellement ou en groupe, créer leur propre CFA, sans qu'aucun contrôle soit exercé par un organisme public. Tout cela accompagné de mesures très concrètes qui en disent long sur la barbarie sous-jacente de ce type de "réforme", telles que l'alignement du droit du travail des apprentis sur le droit commun : "Les mineurs seront ainsi autorisés(!) à travailler jusqu'à 40h dans le secteur du bâtiment pour coller aux exigences des chantiers" (Le Point, 09/02/2018).

Pour imposer cette régression sociale considérable, le gouvernement a choisi d'utiliser la militarisation de la jeunesse par le SNU. Et cela ne prend pas ! Les jeunes, qui voient bien à quelle misère on les destine, ont la plus grande méfiance vis-à-vis de ces étranges campagnes publicitaires pour le SNU, où l'armée et la police sont invitées à « encadrer » les jeunes, à leur pourrir l'esprit du poison patriotique, militaire et clérical : la France catholique militariste, éternelle selon les disciples de Pétain.

Tout cela sans oublier de fournir une main d'œuvre gratuite dans le cadre du SNU ! Comme si les stages non rémunérés, imposés depuis des années, ne suffisaient pas aux capitalistes !

Les pacifistes que nous sommes, avec de nombreuses organisations opposées au SNU, n'ont eu de cesse de comparer le SNU aux « Chantiers de jeunesse » de Pétain. Il faut ajouter à cette comparaison les Jeunesses mussoliniennes, qui ont préparé les jeunes Italiens à la guerre coloniale contre l'Éthiopie, en 1938, et à la suite que nous connaissons, jusque dans les armées d'invasion hitlériennes de Russie, dès 1941.

De même qu'on ne produit pas d'armes pour la paix, on ne militarise pas la jeunesse pour répandre des messages d'amour et de paix. Ce n'est pas une coïncidence si Macron annonce un budget de 413 milliards pour la guerre alors même qu'il décide, de rendre obligatoire le SNU pour tous les jeunes, dès quinze ans, avec sa pseudo majorité alliée à Le Pen.

Parents, si le SNU devient obligatoire, vous qui êtes attachés aux libertés, à un avenir de paix, vous invoquerez l'objection de conscience pour refuser l'embrigadement de vos enfants mineurs !

Exigeons l'abrogation du SNU !

Nous vous appelons à rejoindre la Libre Pensée 75.

09 mars 2023